

QUAI DES LANGUES

LA TRADUCTION, UNE PASSERELLE POUR LES PRIMO-ARRIVANTS

Association ERIS – Atelier du jeudi 25 mars 2021

Animateur.trice : Marie-Anne de Béru, traductrice de l'anglais.

Après avoir suivi deux formations à l'animation d'ateliers de traduction dispensées par ATLAS en septembre 2020 et février 2021, j'ai animé un premier atelier, auprès d'un public de primo-arrivants, dans le cadre du projet *Quai des langues*. Pour les participants aussi il s'agissait d'une première expérience.

La structure et le lieu d'accueil :

L'association ERIS, née fin 2016, a pour mission de faciliter l'intégration des personnes nouvellement arrivées sur le territoire français. L'apprentissage de la langue et de la culture française, la création de lien social et l'accompagnement vers l'insertion socio-professionnelle sont au cœur de ses actions.

La formation dispensée par ERIS se déroule sur 4 mois. Chaque apprenant·e s'engage à suivre

- 27 heures dédiées aux ateliers cuisine
- 54 heures dédiées aux ateliers socio-culturels
- 162 heures dédiées aux ateliers sociolinguistiques. C'est sur ce créneau que l'atelier d'initiation à la traduction a été organisé.

Depuis sa création, ERIS a formé 130 participants.

Les locaux d'ERIS sont situés 13 bis rue Girié, à Lyon, dans le Village Associatif du SPLIF (Site Polyvalent Lyonnais pour l'Insertion et la Formation), une ancienne friche industrielle qui accueille, depuis 1999, une quinzaine d'entreprises associatives.

Les participants :

- 9 adultes de nationalités Tchétchène (1), Vénézulienne (1), Guinéenne (1), Soudanaise (1), Bengali (2), Albanaise (1), Nigériane (1), Somalienne (1).
- Les langues maternelles représentées : russe, espagnol, sousou, arabe, bengali, albanais, anglais.
- Les langues parlées : tchétchène, espagnol, français, anglais, portugais, italien, suédois, indi.

Le groupe comportait des personnes d'une vingtaine à une quarantaine d'années, d'origines socio-culturelles extrêmement diverses, selon ce que j'ai pu percevoir au cours d'échanges spontanés. Deux personnes avaient eu une scolarité très courte, une autre ne maîtrisait pas l'écriture. En revanche, deux participants avaient suivi une formation universitaire dans leur pays d'origine. D'où une très grande hétérogénéité des compétences linguistiques, mais aussi une entraide réelle au sein du groupe : en effet les participants se connaissaient depuis fin février et la dynamique de groupe a été positive.

J'ai été accueillie par Tiphaine Lenoble, la référente des ateliers sociolinguistiques chez ERIS, et Alexia (chargée de leur organisation), qui n'ont pas participé à l'atelier. En revanche deux bénévoles, Elodie et Élise, sont restées pendant l'atelier.

Le dispositif :

J'ai animé l'atelier dans la salle des locaux d'ERIS, une petite pièce équipée de tables en U, une disposition qu'il n'est pas possible de modifier, faute de place. J'ai utilisé un tableau blanc (feutres et magnets), et un rétroprojecteur (source clé USB, facile d'utilisation).

Ma proposition : Traduire et reconstituer, dans la langue de votre choix, un calligramme.

Un calligramme, parce qu'il représente graphiquement ce qu'évoque le texte qui le constitue, permet de faire participer des personnes, adultes ou adolescents, qui auraient une faible maîtrise de la langue. L'emploi de l'image, immédiatement signifiante, devrait stimuler l'imagination et donner confiance. Si certains participants sont plus avancés en français, on pourra mettre davantage l'accent sur le texte. Le calligramme doit donc permettre de gérer l'hétérogénéité éventuelle d'un groupe, sa diversité linguistique, et susciter un partage d'expérience.

C'est en partant de cette idée que j'ai conçu l'atelier dont je vais présenter le déroulé en deux colonnes :

À gauche : l'atelier tel que je l'ai conçu. À droite : mes commentaires, et notamment le découpage horaire tel qu'il a effectivement été mis en œuvre.

Déroulé de l'atelier :

Matériel :

- Présentation Power point
- Calligramme original (1 par participant)
- Post-its de couleurs, feutres de couleurs, stylos, feuilles blanches (avec gabarit du calligramme)
- Tableau blanc, marqueurs, magnets
- Rétroprojecteur

14h00 – Mot de bienvenue	
<p>Je me présente en montrant la première diapo : la couverture d'un livre que j'ai traduit, et sa traduction dans plusieurs autres langues.</p> <p>Rappel des règles de l'atelier : écoute, entraide et bienveillance.</p> <p>Écrire son prénom sur un petit chevalet.</p>	<p>Nous avons commencé avec 15 minutes de retard, les participants arrivant peu à peu. Deux sont arrivés vers 14h30. Je me suis appuyée sur les deux bénévoles pour leur expliquer les consignes.</p> <p>Il faut noter que tout au long de l'atelier, le port du masque a été une gêne à la compréhension.</p>
14h05 – Échauffement	
<p>Chacun se présente</p> <p>« Chacun de vous va maintenant se présenter. J'aimerais connaître : votre prénom, les langues que vous parlez, celles que vous lisez, celles que vous comprenez à l'oral... ou que vous apprenez, ou que vous avez entendues... et un mot en français que vous avez découvert récemment et que vous avez bien aimé. »</p> <p>Je commence, avant de passer la parole aux autres.</p>	14h 20
14h20 – Présentation et lecture du texte	
<p>Présenter ce qu'est un calligramme : 3 diapos (PowerPoint)</p> <p>Deux exemples de Guillaume Apollinaire (on remarque que l'on comprend instantanément le sens général sans même avoir à déchiffrer le texte).</p> <p>Celui de G. Hess</p> <p>Le lire deux ou trois fois à haute voix.</p> <p>Distribuer le calligramme « colibri » et expliquer le but de l'atelier : recréer, dans la langue de votre choix (langue maternelle, autre langue) ce calligramme.</p>	14h 35

14h30 – Mot-à-mot à élaborer ensemble	
<p>Ensemble, les participants élucident le lexique, avec mon aide et celle des deux bénévoles.</p> <p>Consigne :</p> <p>« Expliquer chaque mot difficile à comprendre : trouver un équivalent, le décrire avec des gestes , le dessiner etc. »</p>	<p>14h45</p> <p>Je me suis beaucoup servi du tableau blanc pour dessiner des mots.</p> <p>Les participants ont le réflexe de systématiquement chercher sur leur smartphone. Il est délicat de leur demander de ne pas le faire, parce que cela les sécurise.</p> <p>Bonne entraide entre participants</p>
14h50 Créer des groupes aléatoires –	
<p>« Remettez-vous debout et formez à nouveau un cercle en vous classant par ordre alphabétique de prénom. Les « A » se placeront à ma droite et ainsi de suite en cercle. »</p> <p>Former ensuite des trinômes dans l'ordre où les participants sont placés.</p>	<p>Impossible à réaliser : manque de place dans la salle, et deux ou trois participants auraient sans doute été déstabilisés de changer de voisins.</p> <p>En revanche, ce sont les deux bénévoles de l'association qui ont changé de place dans la salle, et moi-même qui suis venue en renfort d'un troisième groupe.</p>
15h00 – traduire le calligramme dans la langue de son choix	
<p>En groupe : écrire / reconstituer le calligramme dans la langue (ou les langues) choisies par le groupe</p>	<p>15h05</p> <p>Progressivement, les groupes se sont pris au jeu. Chaque groupe a élaboré un calligramme, parfois en plusieurs langues :</p> <ul style="list-style-type: none"> - arabe/anglais - russe/sousou/ anglais <p>Ou en une seule langue :</p> <ul style="list-style-type: none"> - espagnol - anglais <p>Et d'autres ont simplement traduit le poème sans avoir le temps de le « calligrammer » : italien, albanais, suédois, bengali (traduction improvisée à l'oral), flamand (une des bénévoles), russe.</p>
15h30 – Mise en commun en grand groupe	
<p>Consigne :</p> <p>« Mise en commun : afficher le calligramme et le lire, ou lire le poème. »</p>	<p>15 h 35 Chaque participant a fait une lecture. Très bonne écoute.</p> <p>Applaudissements. Un moment très apprécié, certains disent qu'ils sont heureux d'entendre les autres parler dans leur langue, car c'est la première fois.</p>

15h50 – Discussion	
Qui veut poser des questions aux autres ? Discuter sur la traduction du mot « œil » par exemple. Comment trouver un équivalent à la fois signifiant et figuratif pour compléter le calligramme.	15 h 50 NB : trois participantes doivent partir vers 16h pour des raisons familiales. Grande discussion devant le tableau où chacun leur tour, les participants viennent écrire le mot « œil » dans leur langue.
16h 00 – Débriefing en groupes	
Se remettre en groupes de manière libre « Vous allez maintenant réfléchir à l'exercice que vous venez de faire. Cette première expérience de traduction vous a-t-elle plu ? Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Ensemble, discutez-en et notez sur des post-its 3 choses que vous retiendrez de ce moment puis collez-les sur le mur. Vous avez 15 minutes. »	16 h 00 Activité difficile à mener. Les participants n'avaient pas nécessairement les compétences linguistiques pour synthétiser en français leur expérience. Seuls 5 d'entre eux ont rédigé des phrases racontant l'atelier. De plus, le départ anticipé de trois participantes a un peu démobilisé les autres.
16h15 – Débriefing en plénière	
Tous les participants lisent puis discutent ensemble des post-its.	Activité non menée. J'ai affiché les post-its et remercié les participants. Pause improvisée et discussion libre autour d'une tasse de café. Nous avons conclu l'atelier en lisant ensemble un poème d'Arthur Rimbaud.

Bilan de l'atelier :

Points positifs :

Chaque groupe est allé jusqu'au bout de la réalisation de son calligramme, et tous les participants ont pris la parole au moment de la lecture et de la mise en commun.

Ils ont apprécié de s'entendre dans autant de langues différentes.

Ils ont aussi exprimé leur satisfaction d'avoir lu de la poésie. Je regrette que nous n'ayons pas eu plus de temps pour parler du poème d'Arthur Rimbaud, car certains se sont rendu compte qu'ils avaient une meilleure compréhension globale d'un texte lu ou écouté que ce dont ils s'estimaient a priori capables.

Difficultés :

Comme je l'anticipais, il n'est pas facile de mener une activité avec un groupe très hétérogène, et de faire participer certains qui ont encore une très faible maîtrise du français. Je dois remercier les deux bénévoles dont l'aide a été très précieuse pour animer les groupes.

Pour une autre fois :

J'ai pris conscience que certaines activités (débriefing en groupes) ne peuvent pas être menées comme je l'avais prévu.

À l'avenir, je préparerai plus de diapositives, notamment une « banque de mots » (difficile/facile/ agréable/ drôle/ créatif etc.), pour faciliter l'expression de tous.

J'envisagerai aussi de prévoir deux activités distinctes afin de mener l'atelier en deux temps, séparés par une pause, pour relancer l'intérêt et la concentration.

En effet, conserver l'attention du groupe a été plus difficile au bout de deux heures, notamment après le départ anticipé de deux participantes qui étaient vraiment impliquées dans leurs groupes auparavant

Annexes

Diaporama :

1. *The House with chicken legs*, de Sophie Anderson (Usborne, 2018)
traduit de l'anglais par MA de Béru, sous le titre *La Maison qui parcourait le monde* (L'école
des Loisirs, 2020)



2. Deux calligrammes de Guillaume Apollinaire :

Hic sunt dracones je me représente
Louis
Venus
celles
ici est
nicéphore
Moulin
la
ce
phea
du
sans
ne
s. B?
si tu
père
particular
célèbre
le pas
man.
fist
se.
je
di
ses
sup
cas
pi
ledo
mire

—
tout terriblement

Guillaume Apollinaire

Douces figures poignardées
 MIA Chères lèvres fleuries
 YETTE MAREYE
 ANNIE et toi LORIE
 où MARIE
 vous êtes-
 jeunes filles
 MAIS
 près d'un
 jet d'eau qui
 pleure et qui prie
 cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de nage ?
 O mes amis partis en guerre
 Jaillissent vers le firmament
 Et vos regards en l'eau dormante
 Meurent mélancoliquement
 Où sont-ils Braque et Max Jacob
 Derain aux yeux gris comme la boue
 Où sont Raynal Billy Dalize
 Dont les noms se mélancolisent
 Comme des pas dans une église
 Où est Cremnitz qui s'engagea
 Où sont-ils morts déjà
 De souvenirs mon âme est pleine
 Le jet d'eau pleure sur ma peine

CEUX QUI SONT PARTIS A LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT
 Le soir tombe O sanglante mer
 Jardins où saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

3. *Oiseau de paradis*, calligramme de Guillaume Hess (© L'Épître – Revue de relève littéraire)

Bel oiseau du paradis ton vol est si doux ton plumage est si coloré il me tarde de
Oeil pouvoir te toucher
je contemple tes ailes
magnifiques
elles me rendent
mélancolique
baptisé dans le nectar divin
de la
nature
tu es suspendu
sur le
ciel ami immuable des fleurs oiseau du bonheur

